

JEAN DOIGNON

**LE « PLACITVM » ESCHATOLOGIQUE  
ATTRIBUÉ AUX STOÏCIENS PAR LACTANCE**  
(« Institutions divines » 7, 20)  
résumé de la communication \*

Dans l'eschatologie du livre 7 des *Institutions divines*, Lactance se demande comment concilier l'immortalité de l'âme et sa punition possible par la souffrance. Il trouve une réponse à cette question dans une thèse, attribuée aux Stoïciens, selon laquelle les âmes ne se dissolvent pas après la mort ; mais tandis que les âmes des justes reviennent heureuses vers le séjour des cieux, les âmes impies, souillées par les passions mauvaises, en portent la trace dans l'au-delà et subissent de pénibles tortures, que dépeignent les vers 735 à 740 du chant 6 de l'*Énéide*.

Le recueil des *Stoicorum ueterum fragmenta* de Von Arnim a catalogué cette opinion, résumée par Lactance, comme stoïcienne. L'est-elle vraiment ? On n'en trouve aucune trace dans les doxographies relatives à l'eschatologie des Stoïciens. Viendrait-elle de Varron et, au-delà de ce dernier, de Posidonius ? La question se pose, du fait que le ScoliaSTE de Lucain, lecteur de Varron à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, rapporte comme stoïcienne une présentation du sort des âmes heureuses qui s'apparente à celle du *placitum* résumé par Lactance. Mais — grave objection — l'autre partie du *placitum* relative aux âmes mauvaises n'est pas évoquée par le ScoliaSTE.

Le texte de Lactance est en réalité le produit d'un amalgame de plusieurs sources. Ce sont, d'une part, pour l'idée générale d'une opposition entre le bonheur des uns aux cieux et les tourments de

---

\* Le texte complet de la communication a paru dans la *Revue de Philologie*, t. 51, 1977, p. 43-55.

la chair chez les autres, le fragment 15 (Müller) de la *Consolation* de Cicéron, cité par Lactance lui-même au livre 3 de ses *Institutions divines*, d'autre part, pour l'attribution aux Stoïciens de cette dualité de voies, un développement sarcastique du *De anima* de Tertullien qui reproche aux Stoïciens de n'admettre dans les demeures supérieures que les âmes des sages, les autres « tombant au voisinage de la terre ». Ces données de base sont stylisées par l'imagerie virgilienne des vers du Discours d'Anchise (*Enéide* 6), dont Arnobe avait été le premier, dans les lettres chrétiennes, à s'inspirer pour décrire « l'enfer » des âmes perdues.

Ainsi ramenée à ses composantes, l'opinion eschatologique attribuée par Lactance aux Stoïciens apparaît moins comme un document illustrant l'histoire des doctrines que comme l'illustration de la méthode littéraire d'un apologiste du IV<sup>e</sup> s.